

qu'elle allait faire valoir pour se défendre au mieux. Tourner en ridicule les propos portés à son encontre ne serait pas suffisant ; il fallait dévoiler au grand jour quels motifs avaient poussé les témoins à mentir.

Philémon se tut. Godwyn s'adressa à Caris. Avait-elle quelque chose à répondre ?

« Bien sûr ! » déclara-t-elle d'une voix forte et plus assurée qu'elle ne l'était en réalité. Et elle sortit de la foule pour ne pas laisser à son accusateur le monopole de l'autorité.

Elle prit son temps, forçant l'assistance à attendre. Puis elle s'avança vers la cathédre de l'évêque et dit, le fixant droit dans les yeux : « Mon évêque et seigneur, je m'exprime sous le sceau du serment car j'espère être sauvée... » Se retournant vers la masse des fidèles, elle ajouta : « Ce que n'a pas fait Philémon, comme j'ai pu le remarquer.

— En tant que moine, il n'est pas tenu de prêter serment ! le coupa Godwyn.

— C'est une chance pour lui, car sinon il brûlerait en enfer pour tous les mensonges qu'il a proférés aujourd'hui ! » répliqua-t-elle du tac au tac.

Elle se félicita intérieurement pour cette répartie bien sentie. Elle avait décidé de s'adresser à la foule, sachant que sa réaction influencerait grandement l'évêque, car c'était à lui qu'il revenait de prendre la décision finale et il n'était pas connu pour être un homme de grands principes.

« Mattie la Sage a soigné bon nombre d'entre vous, bonnes gens, commença-t-elle. Il y a deux ans, jour pour jour, lorsque le vieux pont s'est effondré, elle a été l'une des premières à se joindre à mère Cécilia et aux religieuses pour soigner les blessés. En promenant maintenant les yeux sur l'assemblée, je reconnais parmi vous un grand nombre de personnes qui ont profité de ses soins en cette période terrible. Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui l'ait entendue invoquer le démon, ce jour-là ? Si tel est le cas, qu'il s'avance et prenne la parole. »

Elle marqua une pause, laissant le silence impressionner son auditoire. Puis elle désigna Madge, la femme de Marc le Tisserand.

« Lorsque Mattie t'a remis une potion qui ferait tomber la fièvre de ton enfant, qu'est-ce qu'elle t'a dit ? »

Madge avait l'air terrifiée. Nul n'aimait à se voir désigné pour témoigner en faveur d'une sorcière, mais Madge avait une dette envers Caris et elle se redressa. D'une voix où perçait le défi, elle déclara : « Mattie m'a dit : "Prie Dieu, parce que lui seul est capable d'apporter la guérison !" »

Caris alors pointa le doigt sur John le Sergent : « Et vous John ? Mattie a calmé vos douleurs pendant que Matthieu le Barbier reboutait les os de votre bras cassé. Que vous a-t-elle dit alors ? »

John parut décontenancé de se voir appelé à défendre un accusé. Ses fonctions le plaçaient d'ordinaire du côté des accusateurs. Néanmoins, il énonça la vérité d'une voix forte : « Prie le Seigneur, m'a-t-elle enjoint, car lui seul peut t'apporter la guérison. »

Caris enchaîna, s'adressant à la foule tout entière : « Tout le monde ici sait pertinemment que Mattie n'est pas une sorcière. Pourtant, frère Philémon demande : "Dans ce cas, pourquoi s'est-elle enfuie ?" La réponse est facile : elle a eu peur que l'on dise sur elle autant de mensonges qu'il vient d'en être dit sur moi. Qui donc, parmi toutes les femmes ici présentes, se sentirait sûre d'elle et capable de prouver son innocence devant un tribunal composé de prêtres et de moines si elle était faussement accusée d'hérésie ? »

Caris laissa son regard errer sur la foule et s'arrêter sur les femmes les plus connues de la ville : Lib le Rouleur, Sarah Tavernier, Susanna Chepstow.

« Maintenant, pour quelle raison ai-je mélangé les teintures pendant la nuit ? reprit-elle. Tout simplement parce que les journées étaient trop courtes ! Comme beaucoup d'entre vous, mon père n'a pas vendu ses laines l'année passée. J'ai donc décidé de les transformer en une marchandise vendable. Découvrir la formule de l'écarlate ne m'a pas été aisé, cependant j'y suis parvenue. Et cela en travaillant d'arrache-pied, des heures entières, jour et nuit. Et sans l'aide de Satan. »

Elle fit une pause pour reprendre son souffle. Puis, quand elle recommença à parler, elle le fit sur un ton différent, d'une voix plus espiègle. « On m'accuse aussi d'avoir ensorcelé Merthiin. Je dois admettre que l'argument de mes adversaires est solide. Il suffit de regarder sœur Élisabeth pour s'en convaincre. Ma sœur, levez-vous, s'il vous plaît ! »